

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON
FONDÉE EN 1822

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON réunies
et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE

SIÈGE SOCIAL A LYON. 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

LIBRAIRIE DES FACULTÉS

JOANNÈS DESVIGNE & C^{IE}

LIBRAIRES-ÉDITEURS

36 à 42, passage de l'Hôtel-Dieu, LYON

Tél. FRANKLIN 03-85

Maison fondée en 1872

R. C. : Lyon B 3027

OUVRAGES SCIENTIFIQUES EN FRANÇAIS
ANGLAIS, ALLEMAND

VENTE DE COLLECTIONS A TEMPÉRAMENT

TOUT POUR L'ENSEIGNEMENT

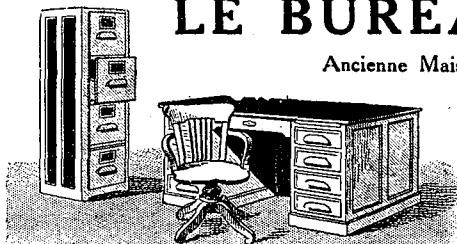
2, rue de la Bourse, LYON

R. C. : Lyon B 9284 — Compte Chèque Postal 577-20

FOURNITURES DE LIVRES, CAHIERS, MATÉRIEL SCOLAIRE
POUR L'ENSEIGNEMENT A TOUS LES DEGRÉS

LE BUREAU MODERNE

Ancienne Maison PACALLET-NOYER



CLASSEMENT - ORGANISATION
Fichiers "ACMÉ VISIBLE"
PAPETERIE - IMPRESSIONS

STOCKS IMPORTANTS - PRIX RÉDUITS

Tél. : Burdeau 19-69 1, rue du Bât-d'Argent - LYON Tél. : Burdeau 19-69

LIBRAIRIE FLAMMARION

19, place Bellecour, et 1, place Antonin-Poncet

Téléphone

LYON

Comptes Chèques Postaux

FRANKLIN 40-31

ENTRÉE LIBRE

LYON 142-56

LE PLUS VASTE ASSORTIMENT DE LIBRAIRIE GÉNÉRALE
RAYON SPÉCIAL DE LIVRES DE SCIENCES

HENRI PETER

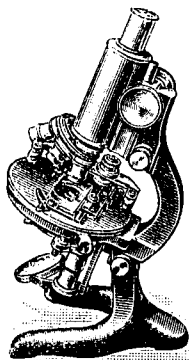
LYON — 2, place Bellecour — LYON

Téléphone : Franklin 38-86

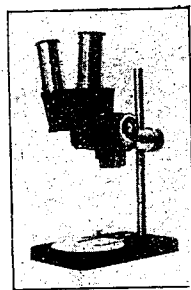
OPTIQUE
SCIENTIFIQUE

A. ROCHET, Ingénieur E. C. L.

OPTIQUE
MÉDICALE



MICROSCOPES - MICROTOMES
LOUPES BINOCULAIRES A GRAND CHAMP
ET FORT GROSSISSEMENT
LOUPES DE TOUS GENRES
TROUSSES DE DISSECTION
BAROMÈTRES - ALTIMÈTRES
THERMOMÈTRES - BOUSSOLES
JUMELLES
INSTRUMENTS DE TOPOGRAPHIE ET D'ARPENTAGE
APPAREILS DE PHOTOGRAPHIE



Représentant de la SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES INSTRUMENTS D'OPTIQUE

Société Industrielle de Fournitures de Verrerie et de Matériel de Laboratoires

Anciens Etablissements LEUNE

SIÈGE SOCIAL : 28^{bis}, rue du Cardinal-Lemoine, PARIS

SUCCESSALE DE LYON : 20, rue d'Enghien

Téléphone : FRANKLIN 11-14

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR LABORATOIRES DE CHIMIE, BACTÉRIOLOGIE, ETC.

LIBRAIRIE DE L'ARCHEVÊCHÉ

3, avenue de la Bibliothèque, LYON. — Tél. Fr. 29-58

IMAGES - PIÉTÉ - ROMANS - PAPETERIE

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. le D^r BONNÂMOUR, 49, avenue de Saxe; Trésorier : M. J. JACQUET, 8, rue Servient

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	{	France et Colonies Françaises	10 francs
		Etranger.. . . .	15 —

2.554 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

Assemblée générale statutaire du Mardi 11 Décembre, à 20 h. 30

1^o Vote sur l'admission des candidats présentés le 9 octobre.

2^o Présentation de :

M. Tcheng (Cheng), professeur d'Entomologie à l'Institut agricole de l'Université, 35, Feng Cheng Hutung, West City, Peiping (Chine). — M. Schleicher (Ch.), 9, rue de Verneuil, Paris (7^e). *Préhistoire. Anthropologie.* — M. Mallamaire (A.), 7, rue Lequesne, à Nogent-sur-Marne (Seine). — M^{me} Berne, 25, rue Sala. Lyon (2^e), *Mycologie.* — M. Eig (D^r A.), Hebrew University, P. O. B. 340, Jérusalem (Palestine). — M. Wailly (Jacques de), 111, route de Paris, Abbeville (Somme). *Lépidoptères du globe spécialement Rhopalocères (surtout Nymphalidae). Aires de répartition.* — M. Panouë (Jean), 13, rue Fagon, Paris (13^e). *Coléoptères franco rhénans.* — M. Van Massenhove (Henri), ingénieur des Mines, El-Biar (Alger). *Géologie*, parrains MM. Riel et Jacquet. — M. Vial, 17, rue Eugène-Bichon, Roanne (Loire), parrains MM. Larue et A. Mury. — M. Mullet (Victor), 1, rue de Beaulieu, Riorges (Loire), parrains MM. Larue et Goutaland. — M. Bitterlin (Jacques), 24, rue de la Convention, Roanne (Loire), parrains MM. Lauxerois et Larue. — M. Dubuisson (Paul), Le Charmois-de-Vandœuvre, par Nancy (Meurthe-et-Moselle). *Archéologie. Préhistoire.* — M. Dezavelle (René), instituteur, Port-sur-Seille, par Pont-à-Mousson (Meurthe-et-Moselle). *Archéologie. Préhistoire.* — M. Costa de Beauregard

Retour en août 1926. Cette fois, il s'agit de voir, dans son milieu, le mâle de *C. magius* et de saisir sur le vif, si elle existe, l'adaptation harmonieuse de l'insecte à un genre de vie spécial.

Le pantalon relevé jusqu'au-dessus du genou, mes compagnons et moi nous entrons dans la boue noire et fétide, tellement visqueuse que nous sommes forcés de nous aider mutuellement, de prendre appui sur l'épaule du voisin, pour arracher à l'étreinte de la boue gluante la jambe qu'il faut porter en avant pour faire un pas nouveau. La vérité vaut bien ces légères incommodités.

Les *Campsicnemus* se lèvent devant nous pour nous narguer plus loin, échappant ainsi à notre examen.

Nous nous arrêtons, immobiles et accroupis, les yeux à 20 centimètres d'une flaque d'eau où foisonnaient tout à l'heure les *Campsicnemus*. Tranquillisés par notre immobilité, ils ne tardent pas à se rapprocher, et nous pouvons les examiner à loisir.

Voici un mâle, bien reconnaissable à ses tarsi antérieurs. C'est merveille de le voir évoluer sur la boue détrempée et patiner à la surface de l'eau. Nous sommes émerveillés de cette adaptation à ce milieu particulier et tout fiers de notre flair de naturalistes ; c'est bien comme nous l'avions pensé. Si nous prenons uniquement des femelles sur les bords plus accessibles de la mare, c'est que les mâles mieux doués trouvent un refuge sur la boue mouvante à laquelle ils sont adaptés.

Erreur !!

Voici une femelle qui vient rejoindre le mâle. Elle a les tarsi absolument simples et elle se meut sur la vase et sur l'eau avec la même aisance que le mâle.

Effondrée notre hypothèse !!

Alors ?

Ce tarse antérieur, irrégulier, bancal, distordu, découpé en lanières, serait-il donc un ornement sexuel capable de conquérir la femelle de *C. magius* ? Peut-être. *Trahit sua quemque...*

Au repos sur l'eau, les pattes antérieures du mâle sont ramenées à l'avant, sur le prolongement du corps. Les raquettes tarsales battent l'eau d'une façon rythmée. Les ondes ainsi déterminées font vibrer la femelle un peu plus loin. Est-ce un message d'amour destiné à toucher le cœur de la belle ?

Ignorabimus !!

SECTION D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE

Séance du 17 Novembre

Les Cyprinodontes fossiles du Puy de Corent (Puy-de-Dôme)

Par le Dr PRON (de Clermont-Ferrand)

C'est POMEL et GERVAIS qui les premiers signalèrent la présence au Puy de Corent, dans les calcaires feuilletés et les marnes fines oligocènes mises à nu dans les carrières situées au-dessus de la ferme de Pontary, de poissons fossiles. Ils rapportèrent, après étude, leur trouvaille à *Prolebias cephalotes*, déjà signalé par AGASSIZ dans les calcaires d'Aix-en-Provence. SAUVAGE, en 1874, décrivit ensuite dans son travail sur les Poissons tertiaires d'Auvergne¹ une nouvelle espèce, *Prolebias stenoura* SAUVAGE. Nous eûmes la bonne fortune, au cours de recherches dans ces mêmes carrières, de découvrir

en même temps que l'espèce signalée par Sauvage, deux nouvelles formes dont nous donnons la diagnose ci-après. En revanche nous ne retrouvâmes pas l'espèce signalée par POMEL et GERVAIS dont l'existence nous paraît douteuse à Corent. Nous donnons ici, avec un tableau dichotomique, outre la description des espèces nouvelles, une nouvelle et très complète description de l'espèce trouvée par SAUVAGE.

- | | | | |
|---|--------------------------------------|---|----------------------------|
| { | Dorsale à l'aplomb ou en arrière de | } | Genre PROLEBIAS Agassiz. |
| | l'anale. | | |
| { | Dents non échancrées. | } | Genre CYPRINODON Lacépède. |
| | Dorsale en avant de l'anale. | | |
| { | Dents tricuspidés. | } | Genre CYPRINODON Lacépède. |
| | | | |

GENRE PROLEBIAS Agassiz.

- | | | | |
|-----|--|---|------------------------|
| { | Vertèbres au nombre de 34 | } | 1 |
| | Vertèbres au nombre de 32 | | |
| 1 { | Dorsale un peu en avant du milieu du | } | P. PONTARYENSIS Piton. |
| | corps. Caudale arrondie. | | |
| { | Dorsale reculée. Caudale un peu échan- | } | P. STENOURA Sauvage. |
| | crée. | | |
| { | | } | P. CEPHALOTES Agassiz. |
| | | | |

GENRE CYPRINODON Lacépède

Une seule espèce de très petite taille. . . CYPRINODON PYGMÆUS Piton.

PROLEBIAS PONTARYENSIS nov. spec (fig. 2).

Longueur, 33 à 37 millimètres. Corps diminuant assez régulièrement de la tête à la queue. Hauteur maxima comprise 5 fois dans la longueur. Tête comprise 4 fois dans la longueur. Bouche assez largement fendue. Œil grand, arrondi, situé en avant du milieu de la longueur de la tête. Mâchoire inférieure ascendante, un peu plus longue que la supérieure. Préopercule bien arrondi postérieurement. Opercule large bien arrondi lui aussi. Crâne et pièces operculaires entièrement recouverts d'écaillés assez grandes, en ovale large, à stries concentriques assez serrées et un peu irrégulières.

Vertèbres au nombre de 32 diminuant peu de la tête à la queue, dont 12 pour la partie abdominale et 20 pour la partie caudale. 10 paires de côtes peu incurvées, assez minces et longues dont les neurapophyses correspondantes sont longues, minces, inclinées vers la partie postérieure du corps. Apophyses caudales assez courtes, peu inclinées en arrière sauf les dernières.

Nageoires pectorales arrondies, assez fortes, pourvues de 15 rayons. Abdominales situées aux 2/5 de la distance séparant pectorales et anale, assez longues. Dorsale commençant à l'aplomb de la III^e vertèbre caudale, pourvue de 12 rayons, assez longue, située au-dessus de 7 vertèbres. Anale commençant juste à l'aplomb de la dorsale, située au-dessous de 8 vertèbres, assez large, pourvue de 13 rayons, rarement 14. Caudale un peu arrondie, comprise 5 fois dans la longueur totale, ayant généralement 20 rayons, non compris les 5 petits qui précèdent en haut et en bas.

Espèce trouvée dans les calcaires feuilletés jaune-clair.

PROLEBIAS STENOURA Sauvage (fig. 1).

Longueur, 50 à 62 millimètres. Corps épais, trapu, en ovale régulier et court; partie postérieure peu diminuée. Hauteur maxima comprise 4 fois et

demie dans la longueur. Tête comprise 4 fois et demie dans la longueur totale. Bouche fendue à mâchoires égales. Dents nombreuses assez minces. Œil grand, commençant sensiblement en avant du milieu de la tête. Préopercule à bord postéro-inférieur formant un angle arrondi. Opercule, sous-opercule, et interopercule un arrondi à peu près parfait. Opercule de grande taille. Intermaxillaires formant la mâchoire supérieure et portant les dents. Les autres pièces du squelette osseux du crâne sont très indistinctes, étant toujours brisées en fragments assez fins au cours de la fossilisation. Tout le crâne et les pièces operculaires sont couverts d'écaillés assez grandes, très irrégulièrement arrondies, un peu plus hautes que longues, à stries concentriques irrégulières.

Vertèbres au nombre de 34, diminuant insensiblement de taille, de la tête à la queue qui est large et épaisse, au nombre de 14 pour la partie thoracique et 20 pour la partie caudale, rarement 19. 10 paires de côtes fortes, peu incurvées, relativement courtes, dont les neurapophyses correspondantes sont longues, fortes et presque droites. Apophyses caudales longues, les premières étant peu inclinées. 2 épines à l'arc supérieur de la III^e avant-dernière vertèbre.

Nageoires pectorales arrondies, faibles, de petite dimension, pourvues de 17 rayons, situées bien en avant et au-dessus des abdominales. Abdominales assez courtes et faibles ayant 7 rayons. Dorsale commençant à l'aplomb de la II^e vertèbre caudale, pourvue d'un premier rayon osseux plus épais et plus fort que les autres. Rayons au nombre de 15, rarement 14 ou 13. Anale commençant juste à l'aplomb de la dorsale, longue et arrondie, pourvue de 15 rayons, très rarement 14. Caudale non échancrée comprise 5 fois dans la longueur totale, ayant 19 à 20 rayons, non compris les petits rayons qui précèdent au nombre de 5 en haut et autant en bas.

Espèce abondante dans les calcaires feuilletés et les marnes argileuses fines.

Cette description, qui ne coïncide pas absolument avec celle donnée par SAUVAGE, a été faite d'après des exemplaires de ma propre collection et de celle du Laboratoire de Géologie de la Faculté de Clermont.

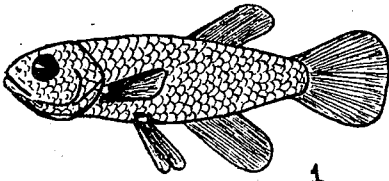
PROLEBIAS CEPHALOTES Agassiz.

Signalé par POMEL et GERVAIS. Taille moyenne, 40 à 44 millimètres. Corps ovalaire allongé. Tête comprise moins de 4 fois dans la longueur totale. Vertèbres au nombre de 34 dont 12 pour la partie abdominale et 22 pour la partie caudale. 10 paires de côtes. Anale courte, coupée carrément, pourvue de 14 rayons. Dorsale un peu en avant du milieu du corps à l'aplomb de l'anale. Caudale avec 20 rayons, légèrement échancrée.

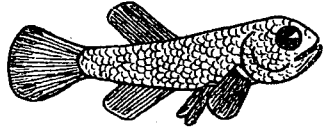
Cette espèce aurait été trouvée dans les calcaires feuilletés, mais son existence nous paraît douteuse à Corent.

CYPRINODON PYGMEUS nov. spec. (fig. 3).

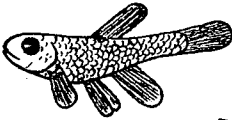
Longueur, 18 à 24 millimètres. Corps relativement épais à partie postérieure rétrécie. Hauteur maxima comprise 4 fois à 4 fois et demie dans la longueur totale. Tête comprise 5 fois dans la longueur. Bouche peu largement fendue à mâchoire inférieure peu ascendante. Œil grand, arrondi, situé sensiblement en avant du milieu de la tête. Préopercule arrondi ainsi que l'opercule. Mâchoire inférieure courte. Tête et pièces operculaires recouvertes



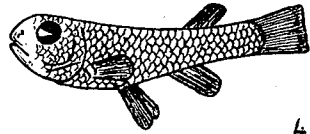
1



2



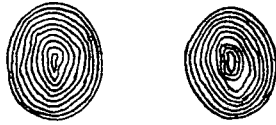
3



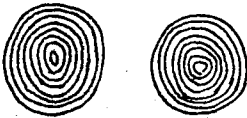
4



5



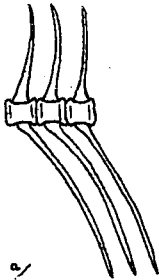
6



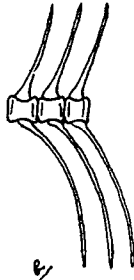
7



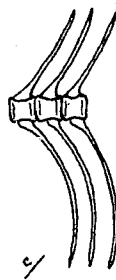
8



a/



b/



c/

9

1. *Prolebias stenoura* Sauvage.
2. *Prolebias Pontaryensis* Pilon.
3. *Cyprinodon pygmaeus* Pilon.
4. *Prolebias arvernensis* Pilon.
5. Ecailles de *Prolebias stenoura*.
6. Ecailles de *Prolebias Pontaryensis*.
7. Ecailles de *Cyprinodon pygmaeus*.

8. Ecailles de *Prolebias arvernensis*.
9. Dispositions des cotes et neurapophyses correspondantes chez :
 - a) *Prolebias stenoura*.
 - b) *Prolebias Pontaryensis*.
 - c) *Cyprinodon pygmaeus*.

d'écaillés presque circulaires à stries concentriques d'une régularité presque parfaite.

Vertèbres au nombre de 30 diminuant peu de la tête vers la queue, au nombre de 14 pour la partie thoracique et 16 pour la partie caudale. 12 paires de côtes relativement minces, fortement incurvées, assez longues, dont les neurapophyses correspondantes sont longues, fortes et bien inclinées vers la partie postérieure du corps. Apophyses caudales assez longues et bien inclinées postérieurement.

Nageoires pectorales assez larges, pourvues de 14 rayons forts, situées bien en avant et un peu au-dessus des abdominales qui sont longues et pourvues de 6 rayons. Dorsale longue et étroite commençant nettement en avant de l'anale au-dessus de la I^{re} vertèbre caudale. Anale longue, à extrémité arrondie, commençant à l'aplomb de la III^e vertèbre caudale et ayant 10 rayons. Caudale longue, étroite, non étalée, comprise 4 fois dans la longueur totale du corps, à extrémité arrondie. Rayons assez gros au nombre de 19 à 21, précédés à la partie supérieure et inférieure par 4 ou 5 petits rayons.

Cette espèce se montre surtout dans les marnes argileuses fines, gris-jaunâtres qui se trouvent à la partie supérieure de la carrière.

Nous avons rapporté cette nouvelle forme au genre *Cyprinodon* Lacépède en raison de sa bouche relativement petite et peu ascendante, sa nageoire dorsale commençant en avant de l'anale et enfin son allure générale qui l'éloigne nettement des autres formes de Corent et la rapproche de certains *Cyprinodons* actuels du Texas et de la Floride.

Il est fort possible que de nouvelles recherches fassent trouver d'autres formes à Corent. Ce seront très certainement comme les précédentes des espèces dont les homologues actuels vivent en Amérique Centrale, au Brésil, au Mexique, dans le sud des États-Unis, dans des marais dont l'eau est à une température de 18 à 22 degrés. Nous voyons que les poissons aussi nous confirment la température tropicale qui devait régner en Auvergne à l'époque oligocène.

Note sur un nouveau *Cyprinodonte* fossile

Il s'agit d'une empreinte d'un poisson de faible taille, trouvée dans les calcaires feuilletés qui sont situés à mi-hauteur du puy de Montrognon (Puy-de-Dôme), sur sa face nord-ouest.

Par son corps et sa tête, pourvus d'écaillés larges, par la présence de dents sur une seule rangée, de nageoires abdominales assez grandes et d'une dorsale opposée à l'anale, ce poisson doit être rapporté à la famille des *Cyprinodontes* et au genre *Prolebias* Agassiz.

Ce poisson, par les caractères que nous décrivons plus loin, nous a paru différer assez des formes étudiées jusqu'alors pour que nous en fassions une espèce nouvelle dont les caractéristiques sont les suivantes. (fig. 4).

Longueur totale : 33 millimètres. Hauteur maxima : 7 millimètres. Longueur de la tête : 8 millimètres. Largeur de la nageoire caudale : 5 millimètres. Longueur de l'anale : 3 millimètres. Longueur de la dorsale : 2 mm. 5. Tête comprise 4 fois dans la longueur totale. Bouche assez largement fendue. Dents peu nombreuses, peu pointues. Opercule grand. Vertèbres au nombre de 32 dont 12 abdominales et 20 caudales. Côtes longues, peu recourbées au nombre de 10 paires. Ecaillés grandes, ovales, plus hautes que longues, à stries concentriques à peu près régulières.

Nageoire dorsale pourvue de 13 rayons, opposée à l'anale, située au-dessus

de 5 vertèbres. Anale commençant un peu en avant de la dorsale, ayant 15 rayons et située au-dessous de 8 vertèbres. Pectorales assez grandes à rayons peu visibles. Abdominales longues, en arrière des pectorales et ayant 8 rayons. Caudale non échancrée avec 17 rayons, non compris les petits rayons qui précèdent au nombre de 5 ou 6 en haut et en bas.

A cette nouvelle espèce pour la faune ichtyologique oligocène, nous attribuons le nom de *PROLEBIAS ARVERNENSIS* Piton *nov. spec.*

GRUPE DE ROANNE

Exposition de champignons des 4 et 5 Novembre.

La neige et la gelée, survenues le 1^{er} et le 2 novembre, ont inquiété les organisateurs. Les bois de la Madeleine fournissent toujours un sérieux appoint à nos expositions mycologiques. Néanmoins, les dévoués chercheurs qui alimentent avec un inlassable dévouement notre manifestation annuelle ont pu parvenir à cueillir, sous la neige et en dépit des onglées, de nombreuses variétés de champignons. Aussi, avec les apports venus des autres lieux du Roannais, nous avons pu réunir 207 espèces dont 106 classées comestibles.

Cette année, les organisateurs avaient tenu à donner quelques attraits de plus à l'exposition, fournissant ainsi une preuve de l'intérêt que la Société Linnéenne apporte à toutes les branches de l'histoire naturelle. Ils ont donc présenté une collection d'animaux marins préparés par le laboratoire russe de Villefranche-sur-Mer, des dessins de jeunes élèves de Roanne ayant pour thème « Les préjugés sur les Champignons » puis, en outre, des moulages des espèces de champignons les plus notables.

Un libraire roannais, M. LAUXEROIS avait, dans la salle même, établi une belle collection de livres de sciences naturelles.

Les visiteurs ont été si nombreux qu'il était presque impossible, dans l'après-midi du dimanche, de circuler entre les tables.

M. POUCHET avait encore répondu à notre appel pour présider notre manifestation annuelle. Qu'il veuille bien accepter l'expression de nos meilleurs sentiments de reconnaissance. C'est suivant ses indications que sont signalées ici les espèces réellement intéressantes qui ont figuré à l'exposition.

Tricholoma carneum (Bul.) F. — Cette espèce, ainsi que les *Tricholoma persicola*, *ionids*, *cerinum* et *chrysenteron*, a le port des *Collybies* (chapeau mince, pied cartilagineux); elle forme en quelque sorte un passage entre ces deux genres.

Omphalia Wynniae (Berk. et Br.) Q' = *Omphalia libula* Q'. — L'aspect général de ce petit champignon est celui d'un *Hygrophore*. D'ailleurs, il est classé par plusieurs auteurs sous le nom d'*Hygrophorus Wynniae*.

Hygrophorus gliocyclus F. — Bonne espèce du groupe *Limacium*, facile à distinguer des espèces voisines, par son voile très glutineux laissant sur le pied un étroit bourrelet annulaire, bien visible sur le frais.

Pleurotus mutilus F. — Plusieurs auteurs considèrent cette espèce comme étant une forme excentrique d'*Omphalia scyphioides*. Les sujets exposés étaient nettement spatulés.

Lactarius hisginus F. — Voisine, mais distincte de *Lactarius trivialis*. Elle en diffère par son chapeau finement ridulé et de couleur plus claire, le plus souvent incarnat briqueté, et par ses lamelles jonquilles puis couleur de buis.

Russula cæcerula Cooke. — Son chapeau lisse, ordinairement mamelonné,